

Manche

ÉDUCATION. Plus de 400 élèves concernés à Équeurdreville-Hainneville

Des fusions d'écoles prévues en 2019

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 10 février 2018

585 mots



En 2019, l'école Jules-Ferry va être agrandie pour accueillir tous les élèves des écoles Bocher et Ferry.

DOMINIQUE HÉBERT, maire délégué, a fait de ce dossier l'une de ses priorités. Ces dernières années, les effectifs scolaires à Équeurdreville-Hainneville sont régulièrement en baisse. Un certain nombre de fermetures ont jusque-là pu être évitées, parfois avec un peu de chance.

« Nous n'avions pas prévu, la commune tout comme l'Éducation nationale, une baisse des effectifs à la rentrée dernière. Ce qui nous a permis de conserver nos effectifs. Ceci étant, nous serons à nouveau confrontés au problème à la rentrée prochaine. Nous avons une pression très forte du Dasein depuis plusieurs mois. Celui-ci ne disposera pas de postes supplémentaires à la rentrée, et il doit en récupérer pour dédoubler certaines classes, ce qui entraînera des fermetures. Face à cette réalité, qui n'est pas de notre responsabilité, nous avons engagé des discussions avec les responsables de l'Éducation nationale afin de rechercher la meilleure solution. »

Plus de 700 000 € de travaux

Engagé en décembre dernier, le dialogue semble avoir porté ses fruits. On s'oriente vers des fusions d'écoles. « Les écoles maternelles Joseph-Bocher et Raymond-Le Corre, qui ne disposent que de trois classes, seront regroupées en un seul groupe scolaire de six classes. Ne perdons pas de vue qu'une école qui voit une classe supprimée, alors qu'elle en dispose de trois, est pratiquement condamnée à disparaître. C'est le genre de scénario que nous voulons éviter. Les maternelles partiront donc à l'école élémentaire Bocher voisine. »

Dans le même temps, la Ville va engager des travaux importants de modernisation de l'école élémentaire Jules-Ferry. « Nous ne voulions pas conserver les classes en préfabriqué. Elles vont donc être supprimées. Et nous allons consacrer plus de 700 000 € à l'extension du groupe, qui sera en mesure d'accueillir les écoles élémentaires Joseph-Bocher et Jules-Ferry à la rentrée 2019, soit 13 classes au total », précise Dominique Hébert.

Ce dernier rappelle l'intérêt pédagogique de cette opération souhaitée par l'Éducation nationale. « Les enfants scolarisés en CM2 vont de plus en plus régulièrement dans les collèges. Ces temps d'immersion font désormais partie du programme. Il nous a semblé important de limiter les temps de déplacement. Il est de notre devoir de savoir nous adapter. » Cette opération, qui va concerner plus de 400 élèves, ne sera effective qu'à la rentrée 2019. Elle va également

donner lieu à la signature d'une convention entre la Ville et l'Éducation nationale, qui s'engage de son côté à ne pas supprimer de postes.

Les locaux de l'école maternelle Raymond-Le Corre permettront d'accueillir les activités périscolaires, en particulier les TAP, dans de bien meilleures conditions. Dominique Hébert doit rencontrer l'ensemble des directeurs d'école, ainsi que les parents d'élèves des établissements concernés, lundi et mardi prochains.

Une réunion avec les parents lundi

En attendant, plusieurs d'entre eux ont déjà fait entendre leur désapprobation au travers d'une pétition, qui a déjà réuni une quinzaine de signatures. « Nous ne voyons que des inconvénients à ce projet. Cela posera des problèmes aux parents qui ont un enfant dans chaque école. Pour les enfants qui viennent à pied, la durée du trajet sera rallongée d'une quinzaine de minutes. Comment vont réagir les assistantes maternelles ? Comment se fera la restauration scolaire ? Quid des problèmes de stationnement ? », s'interrogent, dès à présent, les parents d'élèves.

Hubert LEMONNIER